http://www.biodiversitylibrary.org/

Magasin de zoologie.
Paris :Lequien fils,1831-1838.
http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/53720

v.3 (1833): http://www.biodiversitylibrary.org/item/114093
Page(s): Title Page, Text, Text, Text, Text, Text, Text, Text

Contributed by: Harvard University, MCZ, Ernst Mayr Library
Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 20 November 2012 11:43 AM
http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/012838100114093

This page intentionally left blank.

5399
5-5-

LIBRAIRIE DE LEQUIEN FILS,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 47.

MAGASIN

DE

ZOOLOGIE,

JOURNAL

DESTINÉ A ÉTABLIR UNE CORRESPONDANCE

ENTRE LES ZOOLOGISTES DE TOUS LES PAYS,

ET A LEUR FACILITER LES MOYENS

DE PUBLIER LES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES

QU'ILS POSSÈDENT;

Publié par F. E. Guérin,

AUTEUR DE L'ICONOGRAPHIE DU RÈGNE ANIMAL; etc., etc.

(On peut s'abonner séparément à chacune des classes du Règne animal.)

PROSPECTUS DE L'ANNÉE 1833 (3e ANNÉE).

Le succès obtenu par le Magasin de Zoologie nous engage à faire paraître cette année un volume de plus que l'année dernière, et à faire tous nos efforts pour justifier la confiance de nos abonnés. Nous continuerons à ne rien négliger pour faire acquérir à notre journal l'importance qu'il doit avoir.

Notre Magasin, seul journal qui existe en France sur la Zoologie, offre le plus grand avantage aux personnes qui veulent se tenir au courant de la science : il est spécialement destiné à faciliter aux zoologistes la publication des espèces nouvelles qu'ils possèdent, et qui, souvent précieuses, restent ignorées dans leurs cabinets, faute de moyens pour les faire connaître.

Le Magasin de Zoologie offre encore aux naturalistes un

			Notice.	Pl.
—	notata.	Fabr.	LXVI.	66
—	*ophiopsis*.	Schummel.	*id.*	
—	*crassicornis*.	Hartl.	*id.*	

HYMÉNOPTÈRES.

Urocerus Lefebvre.	Guérin.	LXVIII.	68
Astata Vanderlindenii.	Robert.	LXXVI.	76

TABLE DE QUELQUES MÉMOIRES GÉNÉRAUX.

MÉMOIRE sur la réunion prolongée des doigts interne et intermédiaire chez plusieurs espèces de Passereaux; par Delafresnaye. Cl. II. pl. 12, 13, 14.

ESSAI d'une division de l'ordre des Passereaux en trois groupes principaux, d'après la forme des pieds; par Delafresnaye. Cl. II. pl. 15.

NOTICE sur le genre *Uropeltis*, et description d'une espèce; par Cocteau. Cl. III, pl. 2.

NOTICE sur le genre *Gerrhosaurus*, et sur deux espèces de ce genre; par Cocteau. Cl. III, pl. 4, 5, 6.

NOTICE sur un genre d'Annélides établi sous le nom de *Sigalion*, et description d'une espèce nouvelle, par Guérin. Cl. VI, pl. 1.

MÉMOIRE sur l'organisation des *Phyllosomes*, et monographie de ce genre; par Guérin. Cl. VII, pl. 6 à 13.

PSELAPHIORUM MONOGRAPHIA, auctore C. Aubé. Cl. IX, pl. 78 à 94.

MÉMOIRE sur les Raphidies; par Percheron. Cl. IX, pl. 66.

ERRATA. — Classe IX, pl. 67. *Ontophagus undatus* Guérin, lisez *Ontophagus undatus* Olivier. (Guérin.)

Classe IX, pl. 74. *Amallopodes scabrosus*. — Cet insecte vient d'être décrit par M. Hope, sous le nom de *Prionus Cumingii*. (Transactions de la Soc. zool. de Londres, v. 1, part. 11, p. 105; planche XIV, fig. 7.) M. Hope propose d'en faire un sous-genre sous le nom de *Acanthinodera*. (Lequien.)

AMALLOPODE. AMALLOPODES. *Lequien.*

Antennes filiformes, atteignant la moitié des élytres, de onze articles cylindriques, le troisième un peu plus long seulement que le quatrième.

Palpes inégaux; les maxillaires notablement plus longs que les labiaux; dernier article ovale, tronqué, pas plus long que le précédent.

Mandibules assez longues, fortes, arquées, dentées intérieurement, ayant une échancrure au côté externe.

Labre petit, visible seulement à l'échancrure du chaperon.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Corselet en carré transversal, dilaté à ses angles antérieurs; la dilatation étant prolongée en une épine forte, aiguë, recourbée en arrière; angles postérieurs arrondis.

Écusson arrondi postérieurement.

Élytres un peu ovalaires, plus larges au milieu et à l'extrémité; angle sutural rentrant, sans épine à la suture.

Pattes longues, égales : cuisses mutiques; jambes antérieures presque lisses; les intermédiaires et les postérieures munies intérieurement d'une double rangée d'épines.

Tarses sans brosses en dessous; le premier article alongé, plus long que les deuxième et troisième réunis; les deuxième et troisième semblables entre eux, courts, triangulaires; le quatrième très grand, aussi long que les trois autres ensemble.

Cet insecte vient, avec tant d'autres qui se découvrent tous les jours, nous prouver l'impossibilité de trouver dans nos méthodes, même pour les grandes divisions, des caractères tranchés et invariables. Tous les jours on peut se convaincre que la nature, se jouant de notre prétention à la diviser méthodiquement en classes, sections, genres, etc., n'a laissé aucun intervalle dans la chaîne de ses productions, et que partout où nous trouvons quelques lacunes, nous pouvons être assurés que c'est qu'il manque quelque chose à nos connaissances déjà acquises.

Depuis long-temps on a cherché à prouver la nécessité

d'abandonner le système tarsal ; et parmi les exemples nombreux qui démontrent son insuffisance, je citerai le genre *Trictenotoma*, décrit par Gray dans le *Règne animal* publié à Londres par Griffith [1]. Cet insecte, regardé jusqu'à ce jour par les entomologistes comme un hétéromère, a été rangé par Gray dans les Lamellicornes, et par d'autres auteurs dans les Longicornes. Il est probable qu'il appartient à cette dernière famille : peut-être aussi un examen plus approfondi des tarses postérieurs nous conduirait-il à trouver qu'ils ont cinq articles aussi bien que les antérieurs. Ce fait, s'il était confirmé, tendrait à prouver que tous les Prioniens sont pentamères, et que l'on doit considérer, comme un article distinct, quoique très petit, l'espèce de nodule formé par un rétrécissement à la base du quatrième article.

Le genre nouveau dont je donne ici la description ne peut être le sujet d'aucun doute sur la place qu'il doit occuper : que l'on considère les Prioniens comme pentamères ou comme tétramères, évidemment il appartient à cette tribu dans la famille des Longicornes, famille dont on a toujours indiqué pour principal caractère : « Tarses de quatre articles, les trois premiers garnis de brosses en dessous ; les deuxième et troisième cordiformes, le quatrième étant bilobé. » Et effectivement, dans toutes les espèces connues jusqu'à ce jour, il n'en est pas une qui ne présente cette conformation d'une manière plus ou moins tranchée. Cependant notre insecte a les tarses totalement dépourvus de brosses en dessous ; les articles sont cylindriques, et le quatrième n'est nullement bilobé. Ainsi, laissant de côté la question du nombre des articles des tarses, question dont j'abandonne la décision à de plus habiles, on devra rayer de la liste des caractères des

[1] *Voy.* la description de cet insecte, donnée par M. Dupont jeune, dans le *Magasin de Zoologie de Guérin*, classe IX, pl. 35.

Longicornes, celui qui avait été tiré de la forme de ces articles.

Ce genre appartient à la première subdivision de la tribu des Prioniens de M. Serville [1], et vient se placer entre les genres *Titan* et *Ctenoscelis*. Je ne puis m'empêcher de déplorer ici la facilité avec laquelle on surcharge la science de nouveaux genres; trop souvent on indique comme *caractères génériques* les différences qui existent entre les espèces que l'on a sous les yeux, sans penser qu'à tout moment il peut se présenter des espèces inconnues, qui, offrant une nouvelle variété de forme dans les parties que l'on avait adoptées pour caractères, viennent ou détruire le système de classification proposé, ou forcer ceux qui les décrivent à en former autant de nouveaux genres, ce que chacun n'est déjà que trop porté à faire.

Dans son travail sur les Prioniens, M. Serville partage la première subdivision (ceux qui ont les jambes munies d'une double rangée d'épines) en quatre genres, qu'il caractérise ainsi :

1° *Titan*. Corselet sans crénelures, fortement triépineux latéralement.

2° *Ctenoscelis*. Corselet dilaté et fortement crénelé latéralement, mais sans épines notables.

3° *Ancistrotes*. Corselet ayant ses angles antérieurs avancés, sensiblement dilatés, et armés chacun de deux fortes épines.

4° *Macrotome*. Corselet un peu rétréci en devant, armé latéralement (et souvent même à chaque extrémité du bord postérieur) d'épines fines et nombreuses.

Ainsi quand même notre insecte n'offrirait pas cette conformation remarquable dans les tarses, qui suffit seule pour le distinguer, nous serions forcés d'en faire un nouveau genre par la forme de son corselet, qui n'est armé que d'une seule épine de chaque côté. Ne serait-il pas plus na-

[1] Voy. *Annales de la Société entomologique de France*, tom. Ier, pag. 133.

turel de se servir de ces différences que présente la forme du corselet, comme de simples divisions parmi toutes les espèces que réuniraient, sous un nom générique, des caractères plus importants?

A. RABOTEUX. *A. scabrosus.* Dupont.

A. brunneo castaneus, thorace dilutiori, utrinque unica spina recurva armato, duabus supra fossulis impresso. Elytris valde rugosis, marginatis, inermibus, quatuor lineis elevatis inter rugulas leviter apparentibus. Abdomine subtus nigriori.

Long. 6 1/2 cent.; larg. (in med. elytr.) 28 mill.

Il est entièrement d'un brun marron, plus foncé et presque noir sur la tête, les antennes et l'abdomen; plus clair sur le corselet.

La tête a un enfoncement longitudinal au milieu, et deux élévations à l'insertion des antennes; on remarque quelques points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Les mandibules sont d'un tiers moins longues que la tête; la gauche est aiguë, armée antérieurement d'une dent au milieu; la droite est obtuse et échancrée au milieu; toutes deux ont une échancrure très prononcée, placée extérieurement aux deux tiers de leur longueur : les palpes sont aplatis, les articles égaux entre eux. Les yeux sont noirs.

Le corselet est en carré transversal, cilié de poils roux sur les bords antérieurs et postérieurs; il présente à chaque angle antérieur une dilatation denticulée extérieurement, chagrinée, et recourbée en arrière de manière à former une épine forte, très aiguë. On voit, placées un peu en arrière, deux très fortes impressions formant des fossettes profondes.

L'écusson est arrondi, avec des points visibles seulement à la loupe, et une petite impression à la base très lisse.

Les élytres sont fortement chagrinées, rebordées, un peu plus larges au-delà du milieu et à l'extrémité, sans épines à l'angle sutural; parmi les rugosités, on distingue sur chaque élytre quatre lignes légèrement élevées.

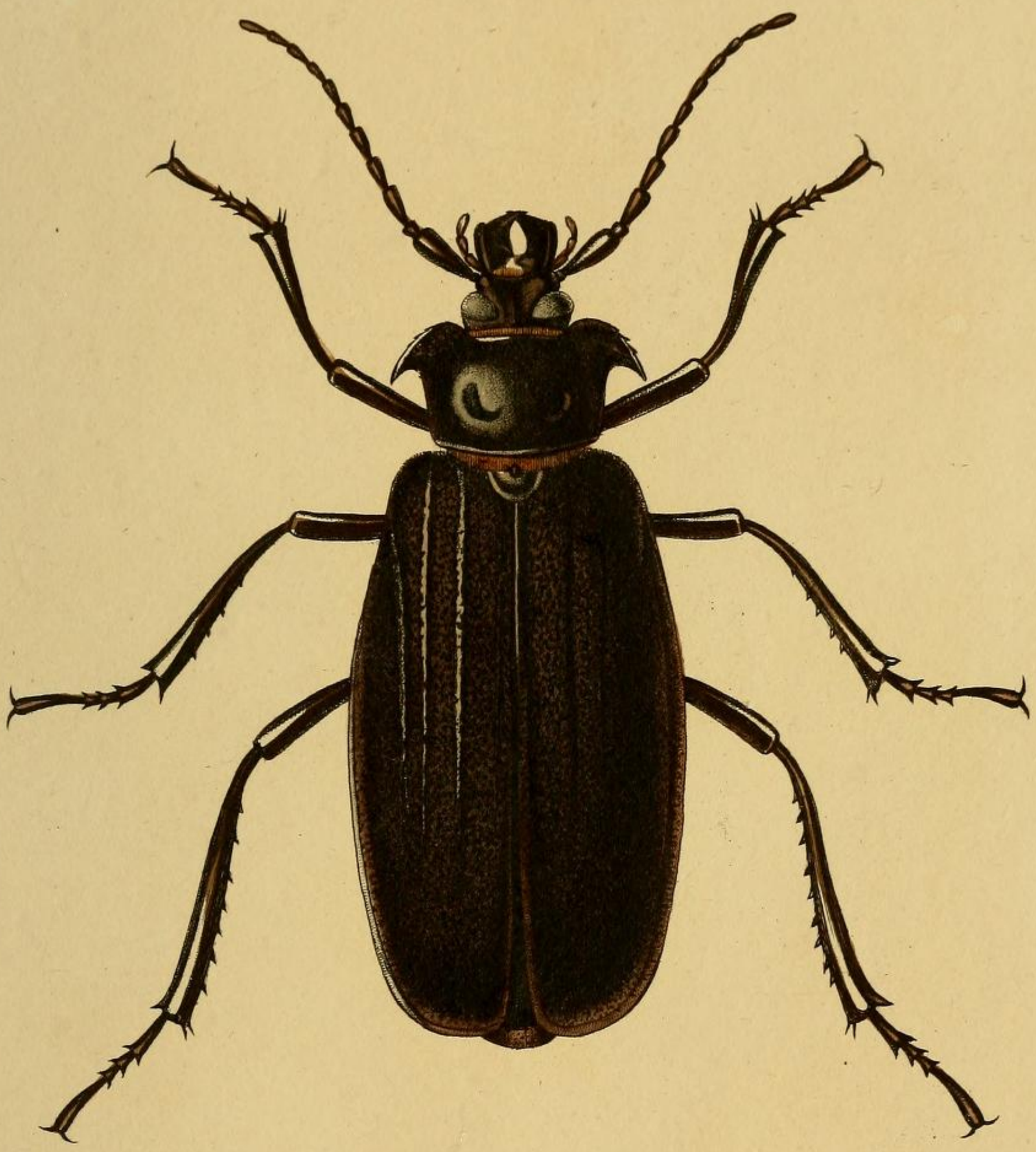
Les pattes sont égales entre elles; les cuisses sont lisses. Les jambes, de la longueur des cuisses, sont lisses aux pattes antérieures; chez quelques individus, peut-être les mâles, on voit quelques épines très petites. Les intermédiaires et les postérieures sont munies intérieurement d'une double rangée d'épines assez fortes; elles vont en grossissant depuis l'origine jusqu'à l'insertion des tarses, et sont terminées extérieurement par une épine, et par deux intérieurement. Les tarses sont pareils entre eux : le premier article est un peu alongé, avec une ligne longitudinale enfoncée en dessus; les deuxième et troisième articles sont très courts, triangulaires, terminés en dessous, ainsi que le premier, par deux épines droites; le quatrième est très long, renflé à son extréminé, terminé par deux forts crochets simples, entre lesquels on voit en dessous une petite épine.

Les anneaux de l'abdomen sont entiers; on voit sur le dernier, près de son insertion, deux points enfoncés.

Ce bel insecte a été trouvé en 1831, par M. Gay, dans un jardin à Taguatagua (Chili); il a été pris aussi à Valparaiso, par M. Gaudichaud. Je lui ai conservé le nom spécifique que lui avait déjà donné M. Dupont jeune, qui a bien voulu me communiquer l'exemplaire de sa collection.

Lequien fils.

Novembre 1833.



Amallopodes *scabrosus*. *Lequien*.

Lebrun sc. *N. Rémond imp.*